



La lettre verte
des EHPAD
n°83

ÉDITO

« *La première règle de l'écologie, c'est que les éléments sont tous liés les uns aux autres.* »

Barry Commoner

Alors que l'année 2019 avait révélé des problématiques écologiques, les événements de 2020 ont mis l'accent sur d'autres préoccupations.

Le bilan « vert » de cette année se voit crédité d'une baisse des émissions de CO2 au premier semestre (seulement de 6,5%...). On note aussi un effort sur les véhicules propres grâce aux aides et le retour de certains animaux en zones urbaines.

Mais les déchets sauvages de masques, le besoin de « compenser » les achats non réalisés et la profusion de produits individualisés ou jetables sont autant de points à mettre à notre débit.

Arriverons-nous à nous soigner, nous et notre planète ?

Sébastien Martel,
éco-conseiller

La compensation carbone

Lorsqu'une entreprise émet du CO2, elle peut s'engager à financer des projets qui « absorbent » le CO2 et ainsi limiter son impact environnemental. Est-ce réellement bon pour la planète ?

Les multinationales emplissent leur communication de vertus vertes : « un produit acheté, un arbre planté », « le CO2 de votre trajet est entièrement compensé ». Derrière ces affirmations, **les entreprises financent des projets de reforestation** qui permettent d'**annuler leur dette carbone**. Leurs émissions de CO2 sont théoriquement compensées par des projets qui permettent d'en absorber des quantités équivalentes.

Ceci participe de leur stratégie de développement durable et aussi de leur stratégie de communication.



L'ONU environnement met cependant en garde sur le risque de cette pratique qui peut donner « ***l'illusion dangereuse d'un correctif qui permettra à nos émissions énormes de continuer à croître.*** » Pour atteindre les objectifs de la COP21, il faut réduire le niveau d'émission de CO2, pas seulement trouver un moyen de l'absorber.

D'autant que les projets financés par la compensation carbone ne sont pas aussi efficaces que promis : en 2016, selon le Oko-institut, 85 % des projets financés n'atteindraient pas les performances annoncées.

De plus, le prix de marché des crédits-carbone est de **3 euros la tonne**, ce qui n'incite pas les entreprises à réduire leurs émissions, car **ce prix est trop bas**. Si l'on rapporte cela à la consommation personnelle d'un français, celui-ci pourrait payer 30 euros par an pour compenser ses émissions de CO2.

Abécédaire durable

Implication

L'action durable nécessite l'intervention de chacun. Il est donc nécessaire de la penser pour que tout le monde puisse agir, car l'environnement est l'affaire de tous. Il faut non seulement faire appel aux bonnes volontés, mais aussi les susciter en proposant des actions simples que chacun peut mettre en œuvre.



Jardins

Les EHPAD de l'Association Emmaüs-Diaconesses sont dotés de jardins ou de bacs à planter pour les activités des résidents. Le choix est fait de conserver un accès à la nature pour les résidents et le personnel, car c'est un facteur essentiel de bien-être. Dans un jardin, tous les sens sont actifs et permettent de profiter des merveilles que la nature a à offrir.